

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	- (1947)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Le tourisme et les chemins de fer
<b>Autor:</b>	F.W.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-777364">https://doi.org/10.5169/seals-777364</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Dessin de Fritz Krummenacher.

## Zum internationalen Eisenbahn-Kongreß in Luzern

### A propos du Congrès international des chemins de fer à Lucerne

23. – 28. VI. 1947

In wenigen Tagen wird in Luzern ein internationaler Eisenbahn-Kongreß eröffnet.

Die Schweiz und insbesondere die Schweizerischen Bundesbahnen sind stolz darauf, die erste Nachkriegs-Veranstaltung dieser Art zu beherbergen. Einige hundert Delegierte aus Europa und der ganzen Welt, darunter fast alle leitenden Persönlichkeiten der Eisenbahnverwaltungen, geben sich in der Leuchtenstadt Rendez-vous.

Möge diese internationale Kontaktnahme der besten Verkehrsfachleute der Welt zu einem fruchtbaren Gedankenaustausch führen. Mögen neben den notwendigen Fachgesprächen in Luzern auch der geistige Brückenbau und das menschliche Verstehen nicht zu kurz kommen, die für ein Europa der Völkerverständigung und harmonischen Zusammenarbeit unentbehrlich sind.

Le Congrès international des chemins de fer va s'ouvrir à Lucerne dans quelques jours.

La Suisse, et les Chemins de fer fédéraux en particulier, sont heureux et fiers de recevoir ce premier congrès d'après-guerre. Son importance est évidente, puisque plusieurs centaines de délégués y prendront part, dont presque toutes les personnalités éminentes des administrations de chemins de fer.

Puissent tous ceux qui se sont ainsi donné rendez-vous chez nous, pour renouer les contacts professionnels entre spécialistes des transports par voie ferrée, trouver la satisfaction de la tâche accomplie dans la reprise de fructueux échanges intellectuels et techniques. Puissent-ils encore ne pas s'en tenir aux conversations strictement professionnelles, mais, se plaçant sur un terrain plus haut, être une fois de plus des bâtisseurs de ponts entre les peuples, et des porteurs d'idéal. L'Europe affaiblie et divisée a besoin de tous les liens qui peuvent l'unir en une compréhension meilleure et dans une collaboration harmonieuse: les chemins de fer ont là aussi un rôle à jouer.

Dr. W. Meile  
Président de la direction générale des C.F.F.

## Le tourisme et les chemins de fer

Au premier abord, tous les moyens de transport ont certes pour le tourisme une importance égale. Qu'il importe le moyen, pourvu que l'on s'évade...! Mais si le tourisme a pu se généraliser, s'étendre peu à peu à tous les milieux de la population, et permettre à chacun de rayonner jusque bien au delà des frontières nationales, c'est indiscutablement aux chemins de fer qu'on le doit avant tout.

Certes, les voies ferrées n'ont pas été créées pour cela, et leur rôle primordial n'est pas de conduire à l'évasion le plus grand nombre de gens possible. L'homme doit gagner sa vie à la sueur de son front avant de pouvoir songer à ses loisirs, à ses voyages d'agrément, de repos ou de détente. Mais il est évident que le chemin de fer facilite aussi bien son travail que ses vacances.

Dans un monde entièrement bouleversé par la guerre, les problèmes touristiques paraissent devoir ne présenter qu'une importance secondaire. En juger de la sorte serait cependant méconnaître un aspect essentiel du tourisme. Ce dernier n'est pas seulement, en effet, un problème matériel: les contacts humains qu'il provoque entre peuples différents; les possibilités d'influence réciproques qu'il offre aux voyageurs comme aux hôtes, sont des réalités dont il importe de tenir compte aujourd'hui plus que jamais.

En se plaçant à ce point de vue, l'on ne tarde pas à constater que le tourisme moderne comporte en fait des tâches qui en font un instrument essentiel de la compréhension entre les peuples — mieux encore: du **rapprochement international** au plein sens du terme.

En effet, si la presse, la radio, le livre constituent toujours des moyens puissants d'information, d'enseignement, d'influence spirituelle, il leur manque malgré tout un facteur essentiel: la présence réelle des êtres, le rapprochement des personnes qui souvent permet seul celui des idées ou des sentiments. Il faut apprendre à connaître dans leur vie quotidienne les pays et les peuples étrangers, pour pouvoir mieux vivre ensemble. Et cela, seuls le permettent les voyages, le tourisme. L'importance psychologique et politique du tourisme ne saurait donc être surestimée, surtout en une époque comme la nôtre, si profondément marquée par le désespoir, la haine, la méfiance et les destructions — mais aussi par le besoin de reconstruire le monde en repartant à zéro s'il le faut. Nous ne songeons certes pas en disant ceci à un tourisme qui demeurerait réservé à une minorité de gens bien pourvus ou à certaines professions privilégiées. Il ne peut s'agir désormais que d'un tourisme populaire, largement accessible à toutes les classes et à tous les métiers. Un tourisme social, pour tout dire — et dès lors, quel moyen de transport pourrait mieux lui convenir et même l'encourager que les chemins de fer, avec leur système tarifaire nettement social, et leurs possibilités pratiques particulièrement grandes? Un tourisme ainsi conçu peut être aujourd'hui le précurseur d'un monde

nouveau; il peut en être demain le moyen principal. Pourtant, qu'il ne dépasse pas le but véritable; qu'il ne se laisse pas entraîner au danger qui consisterait à faire le jeu de ceux qui spéculent sur les instincts grégaires et les réactions faciles des masses.

Comment réaliser ce tourisme social? Une condition primordiale s'impose: la présence d'un système de transports à grande capacité, et l'absence de barrières gênantes aux frontières des pays. Si tout n'est pas encore parfait dans un domaine comme dans l'autre, l'activité constructive remarquable qui s'est manifestée sur les réseaux de la plupart des pays dévastés, comme sur un autre plan l'activité des organisations de tourisme internationales, sont déjà mieux qu'une promesse: un espoir en voie de réalisation.

Notre pays a le privilège de recevoir au cours de la dernière semaine de juin le premier Congrès international des chemins de fer qui se tient depuis la fin des hostilités. Puisse cette importante réunion n'être pas un succès pour les seuls travaux des spécialistes de la technique et de la science! Puisse-t-il affirmer une fois de plus l'importance du rôle diplomatique des chemins de fer, dont les rubans d'acier tissent des liens solides entre les peuples. Porteurs de marchandises qui s'échangent d'un pays à un autre, ils sont tout aussi chargés de biens spirituels dont l'échange n'est pas moins indispensable. Les idées ne volent pas toutes seules; les peuples n'apprennent pas à se connaître en restant chez eux. De larges échanges de personnes, d'hommes, de femmes, d'enfants surtout, sont indispensables à la paix de demain. Que les signaux s'ouvrent bientôt tout grands devant les trains qui ne demandent qu'à filer vers cet idéal!

F. W.

L'Hôtel de ville de Lucerne.

Das Rathaus von Luzern.

